



Elle regarda ce lit qui était occupé par le malade. — Page 87.

des rafraîchissements et du vin. Voyant alors que le bossu était en grand deuil, il se hâta de lui en demander la cause que cependant il pouvait bien deviner.

— Hélas! milord, répondit Gibbet, mon pauvre père n'est plus! Ah! depuis qu'il avait connu Votre Altesse, il était si bon et si aimable pour moi que je ressens bien cruellement sa perte.

— Remettez-vous, mon ami, dit Richard, et consolez-vous en pensant que votre père est dans un monde meilleur.

— Mais la semaine dernière encore, milord, dit Gibbet en essuyant ses larmes, il paraissait être en pleine santé. Votre Altesse sait, par les lettres que vous étiez assez bon de permettre de vous écrire de temps en temps, que les affaires que mon père avait entreprises dans la campagne étaient prospères et que, sous un nom supposé, nous menions une vie heureuse et confortable. Mais mon père était superstitieux, et je crois qu'il s'est effrayé jusqu'à en mourir.

— Expliquez-vous, mon ami, dit Markham, vous m'intéressez beaucoup.

— Jè dois faire connaître à Votre Altesse un incident qui eut lieu, il y a environ deux ans, dit John Smithers : vous vous rappelez la lettre que Votre Altesse nous écrivit pour nous informer qu'elle avait découvert le mystère qui avait si longtemps enveloppé la naissance de... de...

— Katherine, appelez-la Katherine, dit Richard avec bonté. Vous allez la voir tout à l'heure, et elle serait fâchée, si vous lui donniez un autre nom que celui sous lequel vous l'avez connue pendant tant d'années.

— Oh! milord, vous me donnez un plaisir bien réel, dit Gibbet, en essuyant encore ses yeux. J'allais vous dire que ce fut au

milieu de la nuit qui précéda la réception de votre lettre que mon père vint dans ma chambre en proie à une frayeur terrible. Il tenait une chandelle à la main et était pâle comme la mort. La crainte se peignait sur sa figure. Je le priai de me dire ce qui l'avait troublé, et quand il eut un peu repris sa présence d'esprit, il me dit d'un ton solennel avec une voix sépulcrale, je ne l'oublierai jamais : « John, je viens de recevoir un second avertissement, j'étais plongé dans un profond sommeil, quand je fus éveillé en sursaut, et, à la faible lumière de la chandelle, je vis Harriet Wilmot qui me regardait doucement et avec bienveillance par l'ouverture de mes rideaux. Cela dura quelques instants, et puis enfin la vision s'évanouit. » Ce fut en vain que je raisonnai avec mon père à ce sujet; ce fut en vain que je lui représentai qu'il était le jouet d'une vision, d'un songe fantastique; il secoua solennellement la tête, me dit de ne plus en parler et retourna dans sa chambre. Pendant plusieurs jours il fut pensif et préoccupé; mais après quelque temps, cette impression si étrange s'effaça et il redevint gai comme de coutume.

— Ah! maintenant, je commence à comprendre ce que signifiait votre phrase que votre père s'était effrayé à en mourir, dit Richard; mais donnez-moi tous les détails,

— Les voici, milord. Deux ans s'écoulerent et personne de nous ne fit allusion à ce sujet. Katherine, comme Votre Seigneurie le sait, nous écrivait assez souvent, et mon père se réjouissait toujours d'avoir de ses nouvelles et de la savoir heureuse. Nous fimes une fête, milord, le jour où elle fut unie à ce bon gentilhomme italien avec le-

quel vous nous aviez écrit qu'elle devait se marier, et jamais je n'ai vu mon père aussi content. Alors, milord, le temps s'écoula et tout se passa tranquillement jusque il y a eu lundi huit jours, où nous arrivâmes un peu plus tard que de coutume ayant eu quelques amis pour passer la soirée. Il était environ deux heures du matin quand, au milieu de mon profond sommeil, quelqu'un s'élança dans ma chambre. Je me réveillai en sursaut et mon pauvre père tomba défaillant sur mon lit. Je fis demander de suite un médecin; je secourus mon père et tous les remèdes convenables lui furent administrés. Ce fut en vain. Il demeura pendant deux jours dans un état de torpeur, et le matin du troisième jour, il parut revenir un peu à lui : il ouvrit les yeux et me reconnut. Un sourire languissant anima ses traits, il m'attira vers lui et m'embrassa avec beaucoup d'affection; alors, avant d'ouvrir les bras, il murmura d'un ton défaillant : « John, je vais mourir, je le sais; le troisième avertissement m'a été donné, j'ai vu sa figure pour la troisième fois. Oh! comme elle était belle, douce. » En disant ces mots, ses yeux se fermèrent, sa figure changea subitement, et quelques minutes après il n'était plus.

— Et maintenant, mon pauvre ami, dit Markham, en essuyant une larme, tandis que celles de Gibbet coulaient à torrents, vous n'avez plus de compagnon, plus de parents; mais tous les soins que vous avez prodigués à ma sœur lorsqu'elle était sous la tutelle de votre père ont éveillé une profonde reconnaissance dans le cœur de ceux qui vont s'efforcer à leur tour de vous consoler de votre malheur actuel.

— Oh! milord, vous êtes la bonté même, s'écria Gibbet; mais demain je retourne à la